

Présentation de [Théophile Thuillier](#), chef de service éducatif à l'IME Marie-Auxiliatrice

TS : Bonjour à tous, je vous prie de m'excuser car je ne suis pas un expert de ce genre d'exercice, il y aura un peu d'approximation, merci pour cette invitation à participer et on m'a demandé d'intervenir sur la thématique de la participation à des personnes à l'élaboration de leur projet personnalisé, et ce qu'il est possible de faire c'est de vous présenter ce que nous avons pu faire, nous, expérimenter et mettre en place comme pratique au sein de notre IME, donc c'est vraiment une démarche des chefs d'établissements dans le volonté de créer quelque chose au niveau de la démocratie sanitaire et qui n'a pas absolument pas vocation à servir d'exemple au sens où cela devrait être une pratique copiée, collée, ou quelque chose qui devrait être reproduit à l'identique, au contraire comme vous allez le voir c'est plutôt question d'expérimentation et de coconstruction.

Donc très rapidement, l'IME Marie Auxiliatrice, deux photos, deux dates, pour résumer effectivement un peu le parcours, nous avons un bâtiment qui appartenait déjà à la congrégation des Sœurs de Marie Auxiliatrice en 1918, au moment de la création de l'Association de Villepinte, qui est devenue récemment Vivre et Devenir, donc en 2018 c'est terminé, et la construction d'un bâtiment entièrement neuf, si vous regardez de près, vous verrez que l'on aperçoit l'ancien bâtiment sur la gauche de cette projection, qui était d'ailleurs la projection du projet architectural, je n'ai pas réussi à trouver dans les temps une photo du bâtiment actuel qui existe, dans lequel nous sommes installés ; donc, entre ces deux dates, entre 1918 et 1964, il y a eu diverses attributions pour les bâtiments qui ont été hôpitaux de l'Armée pendant la Grande Guerre, et principalement aussi préventorium à une époque où la tuberculose était très présente en France, en 1964 étant entendu que la maladie avait grandement reculé et quasiment disparu, il a été transformé en IMP, Institut Médico Pédagogique, donc pour les enfants, de zéro à douze ans, aujourd'hui en 2018, l'IME toujours Marie Auxiliatrice, est devenu plus récemment un établissement, zéro vingt-ans, pour les enfants, les enfants et jeunes en situation de handicap ; au niveau de la population, il y a deux grands types de handicaps : le polyhandicap, tout ce qui est handicap avec grande dépendance, lié à une lésion du système nerveux central, et des troubles envahissants du développement, des troubles du spectre de l'autisme, donc c'est un spectre très large, ceux qui ont des difficultés motrices, pas au premier plan, voire quasiment inexistant, mais par contre qui ont de grosses difficultés de communication, de socialisation, et éventuellement aussi de comportement ; c'est un établissement d'une taille assez conséquente, pour le secteur, de 120 places mais surtout 90 lits, 90 internes donc, et chaque week-end, il y a au moins 30 jeunes qui restent et nous sommes ouverts quasiment la totalité de l'année, il y a aussi une tradition héritée des premières orientations de l'ordre religieux, d'accueillir des jeunes dans les plus grandes difficultés, donc beaucoup, de situations complexes, donc souvent le handicap est associé à une problématique sociale importante, et un certain nombre de jeunes suivis et placés par l'Aide Sociale à l'Enfance.

Pour replacer dans le contexte, aujourd'hui, je vais vous parler du projet personnalisé d'accompagnement, le PPA, que nous avons souhaité faire évoluer dans sa pratique, pour son élaboration, en mettant en place une démarche de coconstruction avec des familles, des parents, des responsables légaux, pour élaborer ce projet et faire en sorte qu'il parte vraiment le plus possible des besoins et attentes des personnes ; donc pour replacer les choses dans le contexte, en général, au niveau de la démocratie sanitaire, en IME, voilà, nous avons voulu améliorer au sein du projet d'établissement différentes dimensions, au niveau des droits individuels, on retrouve donc le projet personnalisé dont je vais vous parler aujourd'hui et en parallèle, on a mis en place une démarche d'éducation thérapeutique du patient, principalement à l'origine en lien avec les jeunes en situation de polyhandicap parce qu'ils demandent des soins techniques et un accompagnement assez important, et que pour réussir le mieux possible à maintenir le lien avec la famille, le retour au domicile,

ou la visite des parents, il y a un besoin important de transmission de techniques spécifiques, et nous de notre côté, toujours dans cette démarche de coconstruction, de récupérer des informations, des impressions, des façons de faire des familles, pour pouvoir améliorer notre capacité de transmission, et pour aller dans le sens de leur capacitation et éviter que des familles malheureusement n'arrivent plus, ou trop difficilement à continuer à accueillir et accompagner leur enfant. Donc au niveau des droits collectifs, je vais passer encore plus rapidement, parce que c'est encore plus éloigné de notre sujet, et que l'on aura l'intervention de Michel Cremadez pour l'expérience patient, pour les droits collectifs, il y a le Conseil de la Vie Sociale, qui est une obligation réglementaire qui est mise en place, que l'on a voulu mener d'une façon un peu différente, mais là je n'entrerai pas dans les détails, mais du coup on l'a mis en lien avec une autre démarche, une recherche de montée en compétence, de formation, auprès de l'Institut Français de l'Expérience Patient, qui a dû intervenir chez nous pendant plus d'un an et demi, avec encore des relations en pointillées depuis ; pour le contexte, alors, c'est au début du projet 2016-2020, donc à l'été 2016, donc projet d'établissement, il y avait parmi les fiches actions du projet d'établissement, une qui concernait la promotion de la place des parents dans l'élaboration du projet personnalisé de leur enfant, donc il se trouve que votre serviteur s'est porté volontaire pour être pilote de cette action, à cette époque, il ne savait pas encore du tout à quoi il s'engageait, étant donné que cela m'a entraîné depuis sur une action en continue sur au moins un an et un an et demi et puis encore aujourd'hui, vous voyez, je suis là et pourtant l'année 2020 est déjà entamée ; alors la question était tout simplement, comment mettre la coconstruction, qui était déjà présente dans beaucoup de recommandations et bonnes pratiques, la coconstruction avec les familles à l'origine du projet personnalisé des enfants, donc suite à des petites discussions préliminaires au sein du séminaire d'ouverture de ce projet d'établissement, nous sommes partis d'un postulat de départ extrêmement simple, que l'élaboration du projet personnalisé devait se faire, pour qu'il puisse y avoir coconstruction, au sein d'une réunion unique en présence des parents, donc pour le contexte, à l'IME jusqu'à cette date-là, sans doute à l'image de pas mal de fonctionnement dans beaucoup d'établissements, les projets personnalisés étaient fabriqués au sein d'une réunion de synthèse, uniquement entre professionnels, parfois avec beaucoup de professionnels, et ensuite il y avait une deuxième réunion, en présence des parents, que l'on appelait « retour de synthèse », donc au sein de cette réunion de synthèse, effectivement on pouvait se réunir à très nombreux étant donné qu'on avait pas à se plier entre guillemets aux disponibilités des parents qui ne peuvent pas forcément être présents à n'importe quelle heure du jour en semaine, etc. donc il pouvait y avoir beaucoup de personnes autour de la table et chaque personne forcément fait son compte rendu, la présentation de sa spécialité professionnelle, depuis le suivi de prise en charge du psychomotricien, des résultats des tests psychométriques de la psychologue, des traitements éventuels du psychiatre, et ainsi de suite et on fabriquait quelque chose, le mieux possible, avec toutes ces compétences, toutes ces qualités, pendant un temps d'une heure, d'une heure et demi, et donc au moment de la rencontre avec les parents il est vrai que l'on présentait quelque chose d'extrêmement structuré sur lequel on s'était mis d'accord, on avait beaucoup discuté, et sans doute quelque chose auquel on tenait beaucoup, et il est vrai que cela ressemblait beaucoup à une consultation des parents, avec toujours une situation un peu délicate où on leur demandait si ils étaient d'accord plus ou moins, tout en ne sachant pas très bien si ils n'étaient pas d'accord, comment procéder, donc c'était plutôt une présentation, mais du coup c'était difficile d'intégrer la parole des parents dans ces conditions, donc l'idée de base c'était de pouvoir travailler sans avoir trop formé d'apriori pour ce qu'on souhaitait pour le jeune, avant de recueillir la parole des parents ; donc les enjeux par rapport à cette démarche c'étaient chaque fois, à la fois pour les équipes de terrain, à la fois pour le fonctionnement de l'IME et pour les familles, de notre côté, de refonder la dynamique de l'équipe pluri disciplinaire, de trouver une autre façon de travailler ensemble, sur le mode de tour de table classique qui a beaucoup de mérites en termes de précision et de qualité, mais pas forcément en termes d'échanges entre professionnels, chacun reste

peut-être un peu dans son couloir et de l'autre côté de favoriser l'implication des familles, parce qu'au-delà de connaître effectivement de pouvoir fabriquer un projet au plus près de leurs besoins et attentes, la problématique de l'implication est quand même très importante, dans un établissement qui a une vocation régionale, il faut déjà qu'ils soient en internat, ils viennent de toute la région Ile de France, c'est vrai que cela va du département 93 en particulier, et que venir du 93 dans le 91 c'est parfois beaucoup plus long, plus compliqué que de venir de province à Paris, et cela ne favorise pas du tout cette possibilité de maintenir ce lien avec la famille, donc on essaie aussi de trouver des façons, le plus possible de les impliquer, même si ils ne peuvent pas être présents parfois plus d'une fois par semaine quand ils peuvent se déplacer ; au niveau des objectifs, effectivement, c'étaient nous professionnels de pouvoir profiter d'une nouvelle dimension sans doute insuffisamment présente dans les projets, c'est l'expertise parents, donc la présentation aux parents tout simplement pour leur expliquer le contexte, leur dire qu'autour de la table il y a un certain nombre d'experts, chacun dans leur domaine, avec leur diplôme, leurs expériences professionnelles, mais que nous souhaiterions avoir une expertise parents parce que quoi qu'il arrive, eux resteront les experts de leurs enfants, donc il y a des choses qui faut que l'on puisse savoir pour faire au mieux le travail pour les jeunes, donc du coup c'est quelque chose que l'on a un petit peu découvert au fur et à mesure du dispositif, c'est vraiment cette démarche aujourd'hui est encore un bénéfice très important au niveau de l'alliance éducative, c'est-à-dire un temps qui ne sert pas forcément à fabriquer un document, qu'on doit ensuite essayer d'animer, de réutiliser, de ne pas oublier, mais vraiment un temps qui permet de refonder cette alliance entre tous les adultes, toutes les personnes présentes autour du jeune, et qui partent du coup d'un point d'accord pour se relancer au moins une fois par an, voilà pour le périmètre c'était à terme la démarche doit s'adresser à l'ensemble de tous les parents, de tous les jeunes accueillis dans l'IME ; voilà donc le petit rétro planning, c'est un planning du passé, qui avait été mis en place par rapport à cette démarche, alors avant de commencer voilà, il y a l'histoire d'un laboratoire de coconstruction, un petit peu pompeux comme terme, parce qu'effectivement ce laboratoire de coconstruction était une simple pièce, avec une table et des chaises autour, une salle de réunion, mais que nous avons souhaité, un petit peu comme ça, marqué pour ce temps d'expérience qu'on a eu en particulier, en particulier pour moi pour éviter que quelqu'un soit systématiquement en train de réserver la salle de réunion dans laquelle j'étais déjà installé au dernier moment, mais aussi pour montrer que quelque chose se passait de spécifique à cet endroit-là, donc un laboratoire, uniquement un lieu où on rassemble des ressources dont on a besoin pour mener des recherches, donc là c'est essentiellement une table et des chaises et des personnes, donc l'idée c'était que si on voulait construire une réunion de coconstruction avec les parents, il fallait que la démarche qui permette de l'élaborer soit aussi une démarche de coconstruction en elle-même, faire de la coconstruction avec de la coconstruction, et que si non typiquement la plupart des projets de changement, de projets inscrits au projet d'établissement, d'actions, se faisaient par des groupes de travail qui se regroupent, donc on choisit un certain nombre de professionnels, de personnes compétentes, de personnes expérimentées ou intéressées, et on fait des réunions, des comptes rendus de réunions, et puis voilà on invente quelque chose, qu'éventuellement ensuite on explique aux personnes intéressées pour leur dire de faire comme cela, donc là pour pouvoir entraîner l'adhésion de l'ensemble de l'établissement, de tous les professionnels, parce que cette coconstruction toucherait tout le monde, ce n'est pas uniquement un projet qui est plus centré sur les infirmières ou une démarche de management novatrice qui serait plus sur les cadres, il faut que tout le monde puisse participer, et bien on s'est proposé de simuler ce nouveau dispositif, donc une réunion unique en présence de parents, un projet personnalisé, de les simuler et au fur et à mesure de noter tout ce qui a pu être vécu, tout ce qui a pu arriver et aussi retour d'expérience des personnes au fur et à mesure ... de notre démarche, donc dans un premier étant donné qu'on était vraiment comme transi sur la glace, au début, c'était quand même pas évident, on a choisi de faire participer les professionnels pour jouer le rôle des parents, donc on a installé une

petite boîte pour leur demander qui était volontaire, on a pas manqué de volontaires, et on a fait une séance comme ça avec deux personnes présentes en plus, une ou deux, des professionnels, donc j'ai essayé à chaque fois de faire en sorte que ce ne soient pas les professionnels de l'unité en question du jeune dont on parlerait, mais des professionnels de l'établissement, il y a eu beaucoup de rencontres, c'était assez sympathique, c'est d'ailleurs assez drôle comme situation, mais vraiment très riche, et comme dans beaucoup de formations professionnelles qu'on peut faire, le simple fait, de mars à septembre il y a eu beaucoup de séances, toutes ces personnes qui se sont mises à la place des parents ne serait-ce qu'une fois, au sein d'une réunion, ils en sont ressortis avec quelque chose en plus, une expérience, quelque chose qu'ils ont vécu, qui les a quand même marqués par la suite, pour l'accompagnement au changement, c'est vrai qu'on a pas eu de difficultés, on a pas eu besoin de faire quoi que ce soit, puisque tout le monde a participé à la conception de la chose, ça n'est pas venu à l'idée de quelqu'un d'arrêter de faire et de recommencer comme avant, tout le monde était déjà lancé ; donc on a fait des séances une partie de mars à septembre avec la coupure estivale assez importante et à partir de septembre on a proposé à des familles, d'authentiques parents, eux-mêmes de participer à quelque chose qui serait encore de l'ordre de l'expérimentation, nous on était déjà un peu plus à l'aise, et pour avoir leur véritable retour par rapport à ce qu'ils ont vécu, ce qui c'étaient bien passés, le mieux, le moins bien, etc. donc voilà après le 4<sup>ème</sup> trimestre 2017, en janvier 2018, de mettre en place la pratique sur tout l'établissement, (des photos sont exposées) le clou du spectacle avec une animation, cela c'est le déroulé de toute la réunion telle qu'elle existe à peu près aujourd'hui, mais ce n'est pas non plus un modèle parfait, qui doit être reproduit à l'identique, c'est des grandes orientations, des petites choses, mais qui changent pas mal la donne telle qu'on les pratique aujourd'hui, mais on est déjà trois chefs de service éducatifs, je pense que si vous assistiez à chacune de nos réunions, c'est comme souvent au restaurant, là, en fonction du chef, même si le plat est identique sur le papier, dans le livre de cuisine, il n'empêche que le résultat peut être très différent ; au niveau de l'accueil, là c'est quelque chose qui a été quasiment unanime chez les participants et même chez les rôles parents, on parle de professionnels souvent aguerris, qui ne sont pas faciles à impressionner, qui connaissent le métier, et qui venaient participer à ces réunions, alors qu'eux-mêmes n'avaient pas l'enjeu affectif de faire une réunion pour leurs enfants, ils rencontraient des gens qu'ils connaissaient, c'était un peu ludique, ils n'étaient autant impressionnés que le sont les parents en général quand je les reçois, et malgré tout, quelque chose qui est revenu quasiment systématiquement sur toutes ces expérimentations, c'était un, on a l'impression de tribunal, et deux le bombardement d'informations, ça je crois qu'ils l'ont à peu près tous dit dans une façon ou d'une autre, donc l'impression tribunal on peut simplement le vivre nous même quand on arrive parfois en retard en réunion, ce qui n'est jamais mon cas, mais je l'imagine, là on entre dans une salle, si il y a déjà un certain nombre de personnes, on parle parfois de cinq ou six adultes, parfois une dizaine autour de la table, et qu'on arrive en dernier, ce qui est plutôt l'habitude des parents, vous avez rendez-vous et les professionnels sont déjà installés, je m'efforce à ce qu'ils soient à l'heure, donc on arrive en dernier dans une pièce, et tout le monde est assis autour d'une table, donc ce n'est pas toujours facile à vivre surtout quand c'est une fois dans l'année, parfois c'est une seule fois dans l'année, on arrive pour parler de son enfant, par rapport à cela on a testé beaucoup de choses, mais c'est vrai que ce qui reste maintenant, c'est déjà d'aller chercher une famille et de rentrer avec eux dans la pièce, mais c'est simplement de les assoir à côté de moi, au tout début je l'ai fait parce qu'effectivement j'utilisais un ordinateur, pendant les réunions et comme je tapais en même temps qu'ils parlaient, je ne voulais absolument pas qu'ils aient l'impression que – il y a toujours un petit peu de paranoïa – si il y a un écran devant soi, la personne est en train de taper, qu'est-ce qu'il écrit, donc en me mettant dans cette position, ils voient l'écran tout du long, donc ils ne savent pas ce que je tape, mais à tout moment ils peuvent regarder, donc cela coupait cette impression, qu'est-ce qu'il peut bien encore écrire, et vraiment cette façon de faire, le fait que les parents soient à côté de moi plutôt que typiquement – ils

entrent dans la pièce, typiquement ils s'installent en face – ils s'imaginent que c'est comme ça, et qu'ils soient assis à côté de moi plutôt qu'en face, cela change tout, on pourrait en parler pendant des heures, mais au niveau de gestion de certains conflits, c'est très différent d'avoir le parent à côté de soi plutôt que dans une triangulation entre un professionnel, et cette situation qui s'installe c'est aussi beaucoup, très aidant, donc au niveau de l'accueil, voilà c'est un petit dispositif entre autre comme ça, mais je pense que pour chacun c'est à inventer dans son contexte, la présentation c'est un peu ce que je viens de vous présenter en quelque sorte c'est vrai que c'est aussi bien pour les parents surtout les premières fois même pour les professionnels ou les nouveaux professionnels, à chaque fois c'est intéressant de reprendre toute cette présentation, qui expliquera bien que les parents vont parler en premier, que l'on va recueillir leur expertise parents, et comme ça que tout le monde soit d'accord sur la façon dont la réunion va se dérouler, pour que cela se passe au mieux, alors l'expertise parent, c'est cette notion, on a une petite grille simplifiée qui reprend les items du projet personnalisé, typiquement, communication, comportement, de la vie personnelle et collective, de la socialisation, et du coup je vais demander aux parents pour chacune de ces dimensions, de me faire un retour sur l'année écoulée, sur ce qu'ils en pensent, sur ce qu'ils ont vu, sur ce qu'ils souhaitent, donc c'est un exercice pas facile même pour certain professionnel de structurer les choses en restant dans à peu près chaque catégorie même si elles sont à peu près toutes liées, ce n'est pas évident, cela demande une certaine gymnastique, parce qu'au début les parents vont se mettre à parler, parler, du coup dire toutes les choses qui leur viennent à l'esprit dans l'ordre où ça vient, donc là il y a un exercice un peu particulier pour essayer de ranger les choses dans les cases, ce n'est pas évident à faire mais par la suite ça clarifie un peu les débats, donc la première partie de réunion qui dure, à peu près une demi-heure, quarante-cinq minutes, parfois une heure, il s'agit vraiment de laisser les parents parler seuls, au début ils ont un petit peu de mal, ils ont des trémolos dans la voix cela se sent, on sent que l'émotion est vraiment très présente, mais ensuite au fur et à mesure on sent quelque chose de très libérateur, ça m'est encore arrivé hier, et à l'issue de ces réunions dans ce mode-là, j'ai des parents qui sortent de la pièce et qui me disent « merci », et comme on faisait avant, cela ne m'était jamais arrivé, c'est arrivé assez souvent, et on a des vidéos que l'on a fait un peu dans ce contexte, des témoignages de parents, des parents qui partent en disant merci, et quand on fait synthèse contre synthèse ce n'était pas propice à ce genre de chose, donc je pense qu'il y a aussi un service rendu particulier de donner ce temps de paroles libres, presque libres, d'expression déjà c'est un bénéfice intéressant pour le projet, donc une fois que les parents ont bien pu s'exprimer, j'essaie de ranger les choses de façon cohérente dans la trame, l'idée c'est de reprendre le déroulé, et de redire aux parents et aux professionnels ce qui a été dit, déjà pour avoir leur accord, pour vérifier si j'ai bien compris, si ils ont quelque chose à ajouter, à ce moment il peut y avoir des choses qui viennent, et puis un autre bénéfice, c'est vrai j'ai senti que pour beaucoup de parents le fait que leur parole soit écrite, soit dite, répétée, on porte leur parole, on l'inscrit sur le papier, on l'énonce à haute voix, c'est un effet de valorisation, de réassurance, quelque chose qui apportait une confiance en eux, voilà je ne saurais pas vraiment trouver le qualificatif, mais en tous cas, c'est un sentiment de soulagement par rapport à cela, et à ce moment-là vraiment les professionnels vont s'articuler en fonction de ce qui a été dit par les parents, alors là typiquement, les professionnels au début de cette démarche encore aujourd'hui parfois, ils sont un petit peu inquiets par rapport à cette réunion avec les parents sans avoir le temps de se préparer, de se relire les uns les autres leurs compte-rendu, de se parler, et au début ils ont eu beaucoup de frustration parce que leur temps de parole est grandement réduit, une fois que les parents sont invités à parler librement, et qu'on les laisse aller au bout de ce qu'ils ont à dire, trois quart d'heure, une heure, et bien il ne reste plus beaucoup de temps aux professionnels pour s'exprimer, et du coup ils se sentaient un petit peu mal par rapport à la valorisation d'eux, de leur travail, de leur investissement qui est très grand, mais au fur et à mesure, au contraire c'est devenu quelque chose de beaucoup plus valorisant parce que autant avant ils étaient effectivement avec un écrit qu'ils avaient tendance à lire, un écrit s'appelle

souvent un compte-rendu, et que selon la situation les gens sont un petit peu dans une situation de rendre des comptes, de vouloir prouver que ils font, qu'ils ont entrepris des choses, et quelque chose un peu scolaire où on attend quelque chose, peut être une note, que les parents disent que c'est bien, qu'ils sont d'accord, ou qu'ils ne sont pas d'accord du tout, donc c'est une réponse de l'ensemble des professionnels pas uniquement le psychomotricien pour la psychomotricité, l'infirmière pour les soins, la kinésithérapeute pour la kinésie, mais en fonction de ce que les parents ont dit et en réponse aux besoins, aux attentes, au questionnement des parents, et non pas du coup de répondre à des questions que peut-être les parents ne se posaient pas, n'avaient pas notion qu'il y avait une difficulté, mais de répondre à leurs questions, et là au contraire quelque chose de très valorisant à mon avis, parce qu'ils sont beaucoup moins dans la situation de rendre des comptes que d'apporter une réponse, de répondre à une attente, et d'être dans une situation d'aide, plus naturellement, pour ce qui est de leur compte-rendu, de leurs bilans, de leurs écrits professionnels, ils sont toujours dans le projet, ils sont, après la coconstruction, ils sont un peu en alerte, ils sont transmis aux parents, voilà, parfois il y a des compte-rendu de trois quatre pages, ils sont bien transmis, ils sont bien donnés, ils sont bien valorisés, actés, mais ils sont du coup des outils, des moyens, des façons d'arriver à avancer pour le projet des jeunes, comme les familles le souhaitent, donc suite à l'échange entre l'expertise parents et le bilan professionnel, il y a une orientation par types d'objectifs, sur chaque domaine, un objectif, soit deux, rarement trois, très simples, une base d'accord entre les professionnels et les familles, donc on peut être dans des choses, admettons pour l'autonomie, le jeune en question quand il dépasse une certaine pointure, l'enjeu de faire ses lacets tout seul commence à devenir très important, cela comme à être difficile d'avoir des chaussures d'accro passé une certaine pointure, quoiqu'il en soit, l'objectif en autonomie personnelle si il en est là, parce qu'il peut y avoir des difficultés au niveau de la motricité, cela peut être simplement qu'il fasse ses lacets, donc ce n'est pas quelque chose de sorcier, c'est quelque chose de très concret, de très simple et de très observable, pour une base de départ du jeune, et que dans les prochaines semaines, du coup il y aura un objectif par domaine, une dizaine dans l'ensemble, quand les familles et les professionnels les changeront, ils parleront de ces petites choses qu'ils ont fait ensemble, et une fois qu'il aura fait ses lacets, ce qui ne va pas forcément être très rapide, et bien ils conviendront de faire autre chose, là il fait ses lacets, du coup qu'est-ce qu'on pourrait faire d'autre, mais ils auront un point de départ, avec quelque chose de concret, d'observable, qu'ils peuvent partager, alors la fin, la remise du support définitif, alors ça c'est moi personnellement j'essaie de produire de taper en temps réel les choses, pour pouvoir donner le support, le compte-rendu de la réunion et toutes les annexes au moment même de la réunion, le gros avantage c'est que cela évite des aller et retours de papier avec des signatures, des paraphes avec des questions, c'est très chronophage, mais aussi ce que j'ai découvert, c'est que cela a vraiment une fonction, ça clôt la réunion, comme tout le monde était un peu inquiet sur le fait que l'on allait donner un document aux parents, le moment, le jour même sans avoir le temps de le relire, de le modifier, même avec les fautes d'orthographe, cela présente donc en fait beaucoup d'intérêt pour le faire le jour même, donc ce que j'ai prévu de faire c'est de relire le document entièrement à l'oral, de toute façon ce ne sont pas des grandes formulations, donc pas très long, au début c'était un peu spécial, c'est quelque chose que l'on pratique quand on va chez le notaire, alors là cela peut durer une heure de lecture, au niveau de l'ambiance ce n'est pas merveilleux mais là encore je trouve que humainement il y a un moment où tout a été dit, oralement, devant tout le monde, tout le monde l'a entendu, tout le monde a eu l'occasion de dire si il était d'accord, pas d'accord, etc. c'est un peu le moment où on refonde l'alliance pour un an entre tous les adultes, ça a été acté une bonne fois, écrit sur le papier, paraphé pour le côté administratif mais ce n'est pas un moment anodin ; alors, voilà les résultats obtenus (un tableau est projeté avec son commentaire) ... donc la volonté depuis le début, c'était de faire quelque chose de simple, de reproductible, de lisible, ce n'est pas extrêmement sorcier, j'ai eu beaucoup d'idées très sophistiquées pendant l'expérimentation et je suis revenu à des choses simples et essentielles pour

changer la façon de faire, et donc qui pourraient donc être reprises par d'autres personnes intéressées, non pas comme le modèle que je viens de vous montrer mais plutôt le laboratoire expérimental, nous on est dans un IME, avec beaucoup d'enfants internes, avec des handicaps très conséquents, des situations sociales très compliquées, donc c'est comme cela que l'on a procédé au fur et à mesure de notre expérimentation de dispositifs, de notre laboratoire de coconstruction mais dans un CNPP pour adultes avec des handicaps psychiques, ou un EHPAD, le dispositif final pourrait être très différent, mais il pourrait être réinventé dans chaque structure pour trouver sa formule, sa recette, sa façon de faire qui convienne le mieux à tous les contextes, donc voilà le but, c'est que cela soit adaptable et transposable. Fin